

SCÉNARIO

INT. MAISON DES CAPULET — BAL — NUIT

Roméo aperçoit Juliette au milieu des invités. Il ignore encore qui elle est.

ROMÉO

Quelle est cette dame qui enrichit la main de ce cavalier ?
Oh! elle apprend aux flambeaux à briller davantage !
Comme une colombe blanche au milieu des corbeaux, elle se distingue parmi les autres.
Mon cœur a-t-il jamais aimé jusqu'ici ? Renie-le, mon regard : car je n'avais jamais vu la vraie beauté avant cette nuit.

Tybalt reconnaît la voix de Roméo. Capulet l'empêche de provoquer une querelle. Roméo rejoint Juliette et prend sa main.

ROMÉO

Si ma main indigne profane ce sanctuaire, ma faute est douce : mes lèvres, deux pèlerins rougissants, sont prêtes à effacer ce contact trop hardi par un tendre baiser.

JULIETTE

Bon pèlerin, vous jugez votre main trop sévèrement. Les saints ont des mains que les pèlerins peuvent toucher ; paume contre paume est le baiser des pèlerins.

ROMÉO

Les saints n'ont-ils donc pas des lèvres, comme les pèlerins ?

JULIETTE

Oui, pèlerin, des lèvres qu'ils doivent employer pour prier.

ROMÉO

Alors, chère sainte, que les lèvres fassent ce que font les mains : elles prient ; exauce-les.

JULIETTE

Les saints ne bougent pas, même lorsqu'ils exaucent les prières.

ROMÉO

Alors ne bougez pas pendant que je recueille l'effet de ma prière.

Ils s'embrassent.

SCÉNARIO

INT. MAISON DES CAPULET — NUIT

La première image de la fête est une mer de masques : toutes sortes de visages couverts, jusqu'au masque de la mort. Les amis de Roméo sont déjà entrés. Les derniers invités sont accueillis par Capulet.

Roméo abaisse son masque sur son visage et se glisse parmi les convives.

EXT. COUR DE LA MAISON DES CAPULET — NUIT

Juliette est dans la cour, essoufflée.

Roméo la suit.

Juliette ne peut que se retourner et lui faire face : timide et attirée, avec une coquetterie innocente.

À partir de cet instant, la rencontre se développe en images rapides et presque irréelles, comme dans un trouble grandissant.

Roméo et Juliette se rapprochent. Leur attention se détache peu à peu de la fête et de la foule qui les entourent.

ROMÉO

Si ma main indigne profane ce sanctuaire, mes lèvres sont prêtes
à réparer cette faute par un tendre baiser.

JULIETTE

Bon pèlerin, vous jugez votre main trop sévèrement. Paume contre
paume est le baiser des pèlerins.

ROMÉO

Les saints n'ont-ils donc pas des lèvres ?

JULIETTE

Oui, pèlerin, des lèvres faites pour prier.

Leurs visages se rapprochent.

Ils s'embrassent.

CUT.

SCÉNARIO

INT. SALLE DE BAINS — NUIT

Roméo, étourdi par la fête, plonge le visage dans un lavabo rempli d'eau. Il se redresse, reprend son souffle et se regarde un instant dans le miroir.

Il se retourne. Le mur opposé est occupé par un immense aquarium d'eau salée.

Attiré par sa beauté sous-marine, Roméo s'approche de la vitre. Les applaudissements du bal lui parviennent faiblement.

Un poisson glisse devant un petit château immergé.

Soudain, Roméo recule : derrière le château, une paire d'yeux apparaît.

Il regarde de nouveau. Aucun doute : une jeune fille l'observe à travers l'aquarium.

Roméo rapproche son visage de la vitre. Le visage disparaît brusquement.

INT. CABINET DE TOILETTE — NUIT

De l'autre côté de l'aquarium, Juliette — habillée en ange — s'approche prudemment du verre.

INT. SALLE DE BAINS / CABINET DE TOILETTE — NUIT

Roméo appuie son visage contre la vitre. La chanson d'amour monte.

La caméra glisse lentement depuis le profil de Roméo, traverse visuellement l'eau et retrouve Juliette de profil de l'autre côté.

Roméo presse légèrement son nez contre le verre.

Juliette laisse apparaître un petit sourire.

La Nourrice entre brusquement et appelle Juliette. La rencontre est interrompue.

CUT.

SCÉNARIO

INT. VOITURE AVANT — NUIT

La pluie frappe la voiture. Tim regarde vers l'arrière avec les lunettes de vision nocturne.

Il balance les jambes. Soudain, il s'arrête.

Un CHOC SOURD se fait entendre au loin.

TIM

Tu as senti ça ?

Lex ne répond pas.

Un nouveau CHOC. Tim regarde le tableau de bord.

Deux gobelets d'eau sont posés devant eux.

La surface de l'eau se met à vibrer. Des cercles concentriques se forment, puis disparaissent.

Silence.

Un nouveau CHOC. Les cercles réapparaissent.

Le phénomène recommence à intervalles réguliers. Comme des pas.

Tim fixe les gobelets, inquiet. Quelque chose approche, encore invisible.

CUT.

SCÉNARIO

EXT. WINKIE'S — JOUR

Un petit diner au bord de la route. Soleil blanc. Deux hommes sortent de leur voiture et entrent, l'un nerveux, l'autre calme.

INT. WINKIE'S — JOUR

Dan, la trentaine, le visage inquiet, s'installe à une table avec Herb. Le fond sonore du diner : couverts, discussions lointaines, machine à café. Herb observe Dan avec attention.

HERB

Tu veux en parler, maintenant ?

Dan inspire, regarde autour de lui, inquiet, comme si quelqu'un pouvait l'entendre.

DAN

(d'une voix tremblante)

C'est ici que ça commence... comme dans mon rêve.

Dan jette un regard furtif vers le comptoir. Son souffle s'accélère.

HERB

Et qu'est-ce que tu y vois, dans ton rêve ?

Dan serre ses mains.

DAN

Toi. Là-bas, près du comptoir. Tu as peur. Et quand je vois à quel point tu as peur... je comprends pourquoi.

HERB

Pourquoi ?

DAN

Il y a quelqu'un derrière cet endroit. Un homme. Dans le rêve, je peux voir son visage à travers le mur. Je ne veux jamais le voir en dehors du rêve.

Herb garde le silence.

HERB

C'est pour ça que tu voulais venir ici ?

Dan acquiesce.

INT. WINKIE'S — COMPTOIR — JOUR

Herb se lève pour payer. Dan le regarde se placer près du comptoir.

Pour Dan, Herb se tient exactement au même endroit que dans le rêve.

Dan pâlit.

EXT. ARRIÈRE DE WINKIE'S — JOUR

Dan conduit Herb le long du bâtiment. L'espace se resserre entre le mur et les containers.

Dan transpire. Sa respiration devient courte. Il avance malgré lui vers l'angle du mur.

Le mur de briques défile. Le coin se rapproche.

Une silhouette jaillit derrière les containers, visage noirci, yeux éteints.

Dan suffoque. Son corps se fige.

La silhouette avance d'un demi-pas.

Dan s'effondre, inerte. Herb se précipite vers lui.

HERB

Dan ! Dan !

La silhouette disparaît aussi brusquement qu'elle est apparue.

Silence.

Herb reste agenouillé, impuissant.